Le Messager de Bon-Secours

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon— M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

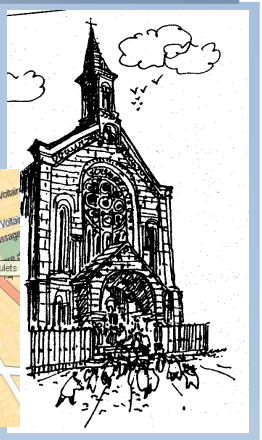
Site Web : ***www.freewebs.com/bonsecours/***

CCP : APEEL de Bon Secours 52 53 60 Z Paris

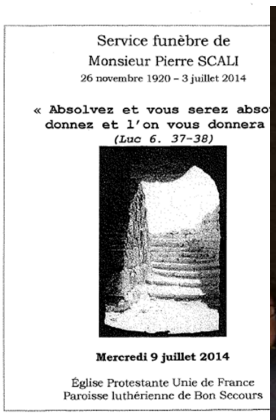
SEP-OCTOBRE 2014— 73ème série, N° 105

Paroisse luthérienne de Bon Secours

Eglise Protestante Unie de France



Éditorial, par notre pasteur Daniel Bouyssou


Service funèbre de
Monsieur Pierre SCALI
26 novembre 1920 – 3 juillet 2014

« Absolvez et vous serez abso
donnez et l'on vous donnera
(Luc 6. 37-38)

Mercredi 9 juillet 2014

Église Protestante Unie de France
Paroisse luthérienne de Bon Secours

- Entrée musicale.
- Invocation.
- Paroles d'accueil.

Le 3 juillet dernier, Pierre Scali nous a quittés

Nous savions depuis quelques mois que Pierre Scali était gravement malade : un cancer qui s'était généralisé.

Nous avions été quelques-unes et quelques-uns à être allés le voir à l'hôpital des Diaconesses où il avait si longtemps travaillé. Je me souviens tout particulièrement de cet après-midi de juin où nous avons pu longuement échanger ; son épouse Denise était à ses côtés. Il semblait être en forme, avait une bonne voix et toute sa lucidité, qu'il conservera jusqu'à ses derniers instants.

Nous avons alors parlé de tout : de sa carrière, de sa famille, de ses enfants, de sa dernière passion - le violon - pour laquelle il prenait régulièrement des cours. Il m'avait également montré et commenté un album souvenir de la guerre de 1914 illustré par de très nombreuses photos de son père au front, puis en convalescence après sa blessure.

Bien sûr, nous avions aussi évoqué sa chère paroisse de Bon Secours, sujet sur lequel il se montrait intarissable.

C'est le vendredi 4 juillet que Claude Scali, son fils, m'a appris le décès de son père, survenu la veille au soir, dans le calme et sans souffrance.

Il avait 93 ans.

Nous avons tous été profondément touchés par la nouvelle, même si chacun s'y attendait. Les plus anciens de la paroisse connaissaient Pierre Scali depuis de très nombreuses années. Claude Hauville notamment qui avait été un lien permanent et amical avec Pierre alors qu'il ne pouvait plus guère fréquenter Bon Secours. Claude Chevalier, notre ancien Président du conseil presbytéral, Pascale Herzog avec laquelle Pierre avait tissé des liens amicaux et… alsaciens, et bien d'autres encore…

Un numéro « témoignage » du Messager de Bon Secours

La cérémonie funèbre a eu lieu le 9 juillet ; la dernière parution du Messager de Bon Secours était encore toute récente. Il a alors été décidé qu'à la rentrée nous éditerions un numéro spécial de notre bulletin à la mémoire de celui sans qui Bon Secours n'existerait même plus aujourd'hui. Nous avons rassemblé les textes qui ont été lus le 9 juillet ainsi que certains témoignages et des photos.

En ces moments douloureux, nous pensons bien sûr à Denise qui a été son épouse pendant 66 ans ainsi qu'à toute sa famille.

« Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui ». (Jn 3. 17).

Coordonnées

Le pasteur Daniel Bouyssou reçoit sur rendez-vous. Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 , Paroisse : 01 44 93 55 16.
Email : pasteurbouyssou@free.fr

Pdt du Conseil Presbytéral : Didier Amrhein

Téléphone : 01 43 57 71 97

Trésorier : Francis Jaffré, 9 rue Basfroi, 75011 Paris (email: francjaffre@gmail.com, tél: 06 23 00 30 01)

Secrétaire : Pascale Hertzog (email: phertzog@voila.fr)

Dons à adresser à l'ACEPU—Bon Secours

Biographie de Pierre Scali

Pierre SCALI est né à Paris le 26 novembre 1920.

Ses parents étaient tous deux médecins et Pierre se plaisait à dire que sa mère avait été la seconde femme médecin en France.

Il a fait ses études primaires dans une école d'avant-garde, un peu particulière, dirigée par une grande amie de sa mère et qui est devenue célèbre sous le nom d'école Montessori. Il entre en 7ème à Janson de Sailly et y passe ses humanités.

Il va régulièrement en vacances au bord de la mer et séjourne parfois en Belgique, chez des amis communs des parents d'une jeune fille, Denise, qui deviendra plus tard son épouse.

Muni de son bachot, il s'inscrit en Médecine, puis c'est la guerre. Il est nommé externe des hôpitaux et poursuit ses études à Paris dans les conditions difficiles de l'occupation. À la libération de Paris, il tient un poste de secours à la place de la Concorde, puis s'engage dans l'armée de la France Libre où il fait la campagne de France et celle d'Allemagne. Il en gardera un grand souvenir, et profite de son séjour Outre-Rhin pour apprendre la musique et l'accordéon.

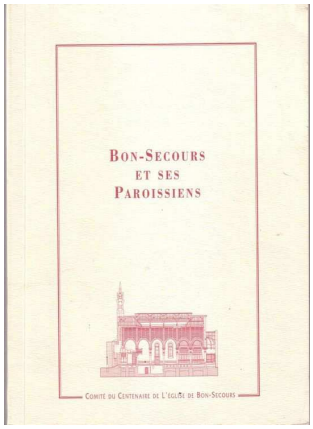
Après la guerre, il retourne en Belgique y retrouver Denise, qu'il épouse au temple de Koksijde en 1948. En 1949 nait leur premier enfant, Claude, puis ce sera Claire en 1950 et Olivier en 1954.

C'est l'époque de l'Internat en Médecine, puis du Clinicat et c'est enfin une longue carrière de chirurgien, d'abord à l'Assistance Publique, puis à l'hôpital des Diaconesses, jusqu'en 1985. Il mène en parallèle une activité libérale, exerce son art à différents endroits, mais c'est à la clinique Sully de Maisons-Laffite qu'il travaillera le plus régulièrement et le plus longtemps. Il la quittera en 1987, date à laquelle il prend sa retraite pleine et entière.

Il a, au cours de sa carrière, formé de nombreux médecins et chirurgiens dont certains sont présents ici, d'autres qui venaient d'Italie, d'Angleterre et même du Cambodge. Il a été nommé Professeur Associé au Collège de Médecine, s'est beaucoup investi dans les sociétés savantes, a participé à l'élaboration de l'encyclopédie médico-chirurgicale, a commis deux livres de technique chirurgicale et a terminé sa carrière comme Secrétaire Général de la Société Française de Sénologie.

Sa retraite a été consacrée à sa famille, aux voyages, à des activités les plus diverses et les plus variées comme l'écriture, le jardinage, la photographie, la musique… et à la paroisse de Bon Secours. Après une carrière et une vie bien remplie, il nous a quittés le 3 juillet 2014 à l'âge de 93 ans.

Avec Georgette Boussard, lors d'un comité du Journal de Bon Secours



Témoignage de sa fille, Claire

Pierre, Papa, Papierre, et même Pacali.

Nous sommes tous présents aujourd'hui dans la paroisse qui a été la tienne pour te dire au revoir.

Ta femme Denise, tes enfants Claude, Claire et Olivier, tes petits-enfants Carine, Isabelle, Stéphanie, Géraldine, Damien, Guillaume, Clélia et Robin, tes arrières petits-enfants Luka et Théo, ton gendre et tes belles filles, sans oublier Raymonde celle que tu appelais ta fille adoptive, cousins et amis, sont tous d'accord pour dire que ta vie de famille en 93 ans a eu le temps d'être bien remplie, de joies, et parfois de peines, comme toutes les vies, mais tu as eu la chance d'être entouré d'une famille qui, même s'il t'est arrivé de penser qu'elle était parfois un peu rebelle et un peu loin de tes hautes espérances, a toujours été présente, aimante, respectueuse de l'homme que tu as été.

Quant à ta vie professionnelle, elle aussi a été bien pleine et digne de respect, toujours dans la recherche d'amélioration, d'exigence et de rigueur. Nous nous sommes tous posé la question de savoir ce que tu pourrais faire à la retraite alors que nous avions l'impression que ta vie professionnelle avait pris une très grande place dans ta vie, mais là encore tu as réussi à nous étonner.

Tu as écrit un livre sur le faubourg St Antoine après avoir pioché à la Bibliothèque Nationale et dans les livres le plus de renseignements possibles dans l'esprit de rigueur qui te caractérisait. Puis, tu as décidé d'apprendre le grec ancien en répétant des heures durant les mots pour faire travailler ta mémoire.

Tu as voulu que le violon n'ait plus de secret pour toi (ce qui n'a peut-être pas été toujours du goût de ceux qui pouvaient écouter tes exercices quotidiens).

La dernière de tes activités, que tu as pratiquée avec autant de volonté et de rigueur que les autres, était de rassembler le plus possible de renseignements sur ta famille afin de transmettre à tes descendants l'histoire de tes aïeux.

Et les nouvelles technologies, que tu n'as pas voulu ignorer pour ne pas perdre pied dans ce monde en pleine évolution, même si parfois elles t'ont causé quelques soucis de manipulation. Pour tes petits-enfants qui sont de la génération numérique, avoir un grand-père de 93 ans montrant les photos qu'il a prises avec son Iphone était quelque chose de formidable !

Cette quête du savoir ne t'a pas empêché ces dernières années d'être émerveillé par la nature, d'être touché par l'affection et l'intelligence des animaux et de vivre chaque moment pleinement en sachant apprécier les petites choses de la vie.

Mais il y a aussi eu le ski, un des seuls sports que nous t'ayons vu pratiquer avec bonheur et qui parfois nous a donné de grandes frayeurs lorsque nous te voyions débouler, à un âge déjà bien avancé, à côté de nos enfants débutants. La Renarde ,notre chalet familial, qui grâce à votre générosité à toi et à maman, nous ont donné la chance de passer des vacances inoubliables que nous continuons à évoquer avec beaucoup de nostalgie.

Une vie longue, généreuse et bien remplie. Bravo et respect pour tout cela et au revoir au nom de tous ceux qui t'ont aimé.

Témoignage de son fils Claude

Laisse le faire, il est heureux comme ça !

C'est la phrase maintes fois répétée par ma mère quand je tentais, maladroitement, de te dissuader d'entreprendre un quelconque bricolage et que tu te mettais à réparer un objet, les mâchoires serrées, à coup de vis et de tournevis, parce qu'il fallait que ça tienne !

Je te sentais heureux quand, tabouret dans une main et pièges dans l'autre, tu partais à la chasse aux taupes dans ton Criquebeuf, ou quand tu préparais tes tapettes à souris.

Heureux quand, entouré de tes petits et arrière petits-enfants, tu les mitraillais avec ton Iphone tout neuf.

Heureux à Bon Secours au milieu des tiens, à tenter de sauver ton église.

Heureux et très fier de pouvoir décrocher un « Pass » et faire ton entrée de « chercheur» à la Bibliothèque Nationale au moment où tu entreprenais d'écrire un livre sur les protestants Alsaciens du faubourg St Antoine.

Tu t'es aussi plongé avec bonheur, enfin j'espère, dans ton passé. Tu en as laissé 5 gros volumes bien illustrés, retraçant ta vie dans le riche contexte historique de ton époque. Je les relirai avec plaisir et passion.

Tu étais sans doute heureux quand tu repassais des heures entières, enfermé dans ton bureau, tes conjugaisons de grec ancien que tu t'étais mis en tête d'apprendre à l'âge de 89 ans.

Avant que tu ne tombes malade, tu t'es mis à la musique et tu as choisi le violon. Crincrin insupportable quand on l'aborde innocemment comme tu le fis, mais instrument sublime quand il est joué par les plus grands. Pas grave, tu semblais heureux. Tu aimais cet instrument par dessus tout. Je t'ai vu les larmes aux yeux écouter de la musique Tzigane et Beethoven que tu mettais au firmament.

De trop rares fois, je t'ai senti heureux et ému quand, assis dans le canapé du salon et tenant ton épouse par la main, tu te laissais bercer par le solo du concerto pour violon.

Merci papa d'avoir pu de trop rares fois encore, partager avec toi ces émotions.

Témoignage de son fils Olivier

Laissez les faire, il sont heureux comme ça !

Mon frère Claude et ma soeur Claire ont eu beaucoup de mal à organiser cette cérémonie.

Ils ont fait, défait, refait, toujours pour le mieux dans cette quête du parfait que tu nous a inculqué et qui est difficile à suivre.

Nous sommes tes enfants, des personnalités fortes, qui ont de la gueule et qui toujours tentent de faire au mieux et toujours plus.

Trois personnalités différentes, mais tes enfants ensemble qui t'ont aimé et t'aiment encore. Ils ont vu tous les efforts que tu as fait pour eux, pour ta famille pour ta femme notre mère et pour beaucoup autour de toi dans tes passions et ta vie professionnelle.

J'ai une particularité. J'ai perdu la maman de mes deux grands enfants, et je sais que ce que tu leur as donné en étant un grand père attentionné et aimant n'a pas été un effort mais un cadeau de vie que je garde dans mon cœur.

Merci papa.

Témoignage de Claude Chevalier et Pascale Hertzog, du Conseil presbytéral

CC: J'ai connu Pierre Scali lorsqu'il était président du conseil presbytéral de Bon Secours, dont j'étais simple membre à l'époque. Je me souviens qu'il visitait les familles et s'assurait qu'elles n'avaient pas besoin d'aide. Puis, en 1994, son action a été décisive lorsque notre paroisse a perdu son pasteur et que l'église menaçait d'être rachetée et rasée. Pierre s'est battu sans relâche et a obtenu l'inscription de nos murs aux Monuments Historiques. Il s'est aussi rapproché de la famille Dumas, et notamment de Frédéric Dumas, président d'Hermès, qui a soutenu le conseil dans cette bataille et apporté son soutien à notre communauté dans les années qui ont suivies et ce jusqu'à sa disparition il y a deux ans.

PH: Je me rappelle très bien de ma première rencontre avec Pierre, en 2001. Je cherchais une église pour baptiser ma fille, et Pierre est la première personne à être venue vers moi à la fin de la cérémonie, ravi de rencontrer une alsacienne. Il m'a entrainé dans son sillage, car

il était impossible de résister à son entrain et son dynamisme.

CC. Pierre a énormément œuvré pour Bon Secours. Il a instauré des conférences (dont des réunions avec les artisans du bois ou avec Alain Duhamel), a supervisé de gros travaux de restauration de l'église et leur financement et s'est pris de passion pour les alsaciens qui ont travaillé sur le faubourg Saint Antoine.

PH. Il a d'ailleurs réalisé un colloque sur ce sujet, qui a réuni en 2003 les plus grands spécialistes sur le sujet, dans une église bondée. Ma fille doit à Pierre l'un de ses premiers fous rire, quand elle m'a vue, pour l'occasion, en costume folklorique, à parler en alsacien dans une église bondée. Il a ensuite réalisé une brochure, prémisse de son magnifique livre de plus de 600 pages sur les Alsaciens du Faubourg Saint Antoine. Nous somme beaucoup à lui devoir nombre de souvenirs plaisants et forts et j'espère que son dynamisme nous inspirera encore longuement dans les années qui viennent, déterminantes pour l'avenir de notre paroisse.

CC: Voici rapidement décrit le rôle essentiel de Pierre Scali dans le rayonnement de notre paroisse. Nous en sommes ses héritiers, restons en inspirés.

Lors du colloque sur les Alsaciens du Faubourg Saint Antoine, avec son épouse Denise et Pascale

CULTE ARTISTIQUE ORGANISÉ PAR CRESCENDO, *Mouvement chrétien de musiciens professionnels classiques et jazz. Dimanche 12 octobre à 19h30'Musiques pour la Paix' dans un monde fragilisé à l'Eglise Protestante Unie du Bon Secours 20 rue Titon, 75011 PARIS Avec la participation de Bertrand Grunenwald, basse, Peter Bannister, piano.*

Au programme : Des chansons de Rachmaninov sur des textes sacrés, des morceaux pour piano seul par le compositeur ukrainien Valentin Silvestrov, des chants communautaires dirigés par John Featherstone, un parcours de prière, un message sur le thème de la paix par le pasteur Andy Buckler, (Secrétaire national évangélisation et formation, Eglise Protestante Unie de France).

Lectures bibliques

5 oct.	Esaïe 5/1-7	Philippiens 4/6-9	Matthieu 21/33-43
12 oct.	Esaïe 25/6-9	Philippiens 4/12-20	Matthieu 22/1-14
19 oct.	Esaïe 45/1-7	1 Thessaloniciens 1/1-15	Matthieu 22/15-21
26 oct.	Fête de la Réformation	Exode 22, 20-26	1 Thessaloniciens 1, 5-10 Matthieu 22, 34-40
2 nov.	Malachie 2, 1-10	1 Thessaloniciens 2/6-13	Matthieu 23, 1-12
9 nov.	Sophonie 1/14-16	1 Thessaloniciens 4, 13-18	Matthieu 25, 1-13
16 nov.	Proverbes 31/10-31	1 Thessaloniciens 5/1-6	Matthieu 25/14-30
23 nov.	Ezéchiel 34/11-17	Corinthiens 15/20-28	Matthieu 25/31-46

(après cette date, nous entrerons dans la période de l'Avent, et donc dans une nouvelle année liturgique).

Calendrier des activités

Culte avec Sainte Cène (sauf en l'absence d'un Pasteur ordonné)
tous les dimanches à 10 h 15

Groupe de prière (animé avec l'association David et Jonathan) : une fois par mois le 19h30. Prochaine date le mercredi 29 octobre.

les groupes de travail et de réflexion vont reprendre :

- Pause-déjeuner biblique : l'étude biblique (suivie du repas) aura désormais lieu à Bon Secours, l'horaire reste le même (12h/14h) reste à définir le calendrier.
- Les conférences de Bon Secours
- Parole et Partage
- Concernant ces dernières activités, nous vous informerons par mail, comme à l'accoutumé, des prochaines dates et du sujet.

Dans le cadre des liens qui nous unissent avec la paroisse de Vincennes, le Pasteur Patrick Chong viendra participer à notre culte et prêcher à Bon Secours le dimanche 2 novembre.

CONCERT jeudi 27 novembre 2014 à 18H00
. Il s'agit d'un concert avec orchestre. Le programme sera le suivant : concerto pour piano et orchestre n°9 de Mozart et symphonie n°29 du même compositeur.